

Dissertation de la Fondation Auschwitz

« La désobéissance peut-elle être civique ? »

Dans l'Histoire, obéissance et civisme sont deux mots très souvent associés. Ne sommes-nous pas bons citoyens tant que nous respectons à la fois les lois et nos responsabilités ? Mais, cette obéissance n'a-t-elle pas ses limites ? Que se passe-t-il lorsque cette obéissance ne respecte ni nos principes ni les droits de l'Homme, eux-mêmes étroitement liés au civisme ? Pouvons-nous être dévoués à notre patrie jusqu'au bout, sans prendre la peine de réfléchir au bien ou au mal qu'elle nous contraint à exercer ?

Pour toute personne un tant soit peu humaine, il est évident que non, nous ne pouvons pas être dévoués coûte que coûte à notre pays... Et bien que la désobéissance soit souvent fruit de nos principes, elle peut bel et bien découler de ce civisme qui nous pousse pourtant à respecter notre patrie. Principalement pour les raisons évoquées ci-dessus – droits de l'Homme, bon sens, civilité – et peut-être aussi pour soulager notre conscience lorsque nous jugeons une situation inhumaine...

Effectivement, l'obéissance aveugle n'a jamais été bénéfique. Qu'elle relève de la citoyenneté n'y change absolument rien. Il y a un moment où ce qu'exige une quelconque autorité supérieure va au-delà de nos responsabilités de citoyen.

Certains Français l'ont compris lorsque le gouvernement a lancé une rafle contre les Juifs en 1942. L'acte de désobéissance de ces Français a permis à des Juifs d'échapper à la séquestration dans le Vélodrome d'Hiver si communément appelé Vel' d'Hiv', et à la déportation dans les camps du Loiret, où ils auraient été irrémédiablement emmenés à la mort... Ces quelques Français ne sont pas les seuls ; à cette époque sombre de l'Histoire, beaucoup d'autres citoyens se sont autorisés la désobéissance face à ces rafles ignobles et monstrueuses. Pourquoi avoir agi ainsi ? Pourquoi avoir désobéi ? Parce que ce que faisaient les Nazis étaient purement inhumain et injustifié. Parce que c'était tout à fait contraire à ce fameux civisme... Ces 'héros' ont eu plus que raison de ne pas se soumettre aux autorités. Par civisme également, ils ont eux-mêmes mis leurs vies en danger en cachant leurs compatriotes juifs.

Oui, parce qu'ils étaient justement compatriotes, et que c'est une responsabilité de bon citoyen de protéger son prochain. Mœurs, idées racistes, idéologies infondées... ne doivent pas compromettre la notion de civisme.

Cependant, il y a dans l'Histoire bien trop d'exemples d'obéissance aveugle. Chacun d'entre eux nous renvoie à l'expérience de Milgram, qui consiste à ordonner à des personnes d'en électrocuter d'autres, sous peine de l'être elles-mêmes. Bien peu de ces personnes se refusent à torturer... Quelle n'est pas leur honte en apprenant que leurs victimes n'étaient en fait que des acteurs simulant la douleur – ce qui, d'ailleurs, soulage énormément leur conscience... Néanmoins, le mal est fait : sous la pression de la menace, ces personnes ont torturé autrui... Pas la peine de dire que l'obéissance n'a pas de limites. Ça ne vaut pas le coup de s'en prendre à des innocents, acteurs ou pas, sous prétexte d'avoir obéi.

Enfin, un dernier exemple plus réjouissant que celui-ci est celui de ces vingt-sept pilotes de l'armée de l'air israélienne, ayant refusé de bombarder des villages palestiniens en Cisjordanie et dans la bande de Gaza en 2003. Pourtant, à leur place, nous aurions été nombreux à suivre les ordres, à savoir, tuer des innocents, soi-disant pour le bien de notre pays : parce que c'est la guerre, parce que c'est comme ça, parce qu'il ne faut pas discuter les ordres... Je n'ai qu'une phrase pour résumer mon avis là-dessus : civisme ne veut pas forcément dire approbation de toutes les actions de son pays ! Abattre froidement des innocents par patriotisme ?! Si nous pensons comme ça, le monde aura vite fait de sombrer dans la destruction et l'horreur d'un manque profond d'humanité ! Nous ne pouvons tout accepter. Le cas de ces militaires prouve bien que, oui, la désobéissance peut être civique.

À mon humble opinion, civisme doit rimer avec humanité. Peu importe la loi, le devoir ou droit remis en cause, il faut bien garder à l'esprit cette notion de compassion envers son semblable. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien que les génocides sont qualifiés de crimes contre l'humanité ! Ceux qui ont participé aux génocides, directement ou indirectement, ont obéi... Ils ont suivi les règles, sont rentrés dans le moule, et des personnes sont mortes. Sans raison. Je ne considère pas cela comme du civisme, qui inclut les droits de l'homme dans les droits de citoyen. Au moment où ces droits ne sont plus respectés, la désobéissance doit intervenir pour rétablir la notion de civisme.

Au fond, l'association obéissance-civisme n'est que relative. Nous pouvons obéir en oubliant les bonnes mœurs, tout comme nous pouvons désobéir pour rester humain, comme Montserrat, le héros de la pièce d'Emmanuel Roblès, par exemple, comme les pilotes, comme ces résistants qui ont bravé et défié les Nazis au péril de leur vie...

Ainsi, la désobéissance peut être civique, puisque le civisme lui-même est constitué de nos responsabilités humaines, de droits et de devoirs en rapport avec son prochain, et qu'il faut arrêter d'obéir dès que nos actions mettent autrui en danger, peu importe s'il s'agit d'un ordre de notre patrie... Celle-ci peut effectivement être en désaccord avec le civisme.

*DESSOY Elodie, 6^e Générale, 2013-2014
Athénée Royal Athus*